

Le Jour, 1953
13 Mai 1953

UNE CIRCONSTANCE MEMORABLE

Les paroles échangées le 4 mars entre le Dr Charles Malik et le Président des Etats-Unis à l'occasion de la présentation des nouvelles lettres de créances de notre ambassadeur ont un tel accent et sont, à nos yeux, d'une telle importance, qu'il nous a paru opportun d'en traduire nous-même l'essentiel pour le lecteur.

« Les dernières huit années, a dit le Dr Charles Malik, ont vu nos deux pays, dans leurs relations directes et dans l'organisation des Nations-Unies, se pencher sur maints problèmes qui les intéressaient en commun. »

« Il en est résulté une compréhension mutuelle plus profonde de nos problèmes et de nos buts respectifs... »

« Sans liberté de pensée et de conscience le Liban ne saurait exister. Le Liban répond à une conception intellectuelle et spirituelle plus qu'à rien d'autre. Depuis les origines de l'Histoire notre peuple a servi de médiateur et d'interprète entre l'Est et l'Ouest, fonction qui ne peut être remplie que dans la liberté de penser, de croire, d'agir, de se mouvoir et d'échanger des biens. »

« Dans la mission de l'Amérique qui a pour objet de promouvoir la dignité de la personne humaine, le peuple libanais trouve par conséquent l'accomplissement de son idéal. »

« C'est sur la base de ce patrimoine de liberté et d'humaine dignité que nos deux peuples peuvent développer le mieux leurs relations mutuelles. »

« Dans son éveil à son propre épanouissement, le monde arabe se trouve assailli par des problèmes nombreux et profonds. Nous croyons, M. le Président, que les Etats-Unis peuvent aider le monde arabe à affronter ces problèmes et à en avoir raison. L'amitié que nous cherchons est une amitié fondée sur la justice, l'impartialité, le respect mutuel et ce profond souci de vérité qui a caractérisé de façon si sensible l'histoire des Etats-Unis.

« Sur ces piliers fondamentaux, une nouvelle ère brillante peut surgir, non seulement dans les relations du Liban avec les Etats-Unis mais dans le développement entier du Proche-Orient, ce berceau dans lequel la civilisation occidentale a connu sa première croissance et qui aujourd'hui est certainement appelé à atteindre de nouveaux sommets... »

On nous permettra d'insister sur la réponse du Président des Etats-Unis pour que chacun en mesure le sens et la portée :

« Dans ces temps troublés, a dit le Président Eisenhower, l'idée maîtresse (concept) et la fonction du Liban s'amplifient dans une signification et une valeur encore plus large. Si les hommes de bonne volonté veulent voir leurs espérances de justice, de paix, de sécurité et de dignité humaine prévaloir en face du despotisme, ils doivent travailler infatigablement ensemble pour arriver à ce but. Là où existent des frontières géographiques et des divergences de culture, les intentions peuvent être quelquefois mal comprises et la sécurité mise en question. Le Liban, parce qu'il est un pont traditionnel entre l'Est et l'Ouest diminue et telles distances intellectuelles ou physiques (of mind and mile) et rend plus proche une synthèse fructueuse de l'Est et de l'Ouest.

« Je trouve réconfortant là-dessus, que nos deux pays aient élevé de façon réciproque leurs missions diplomatiques. C'est en vérité un autre signe prometteur des liens toujours plus forts entre le Liban et les Etats-Unis, liens de culture et liens spirituels, que vous avez réaffirmés si bien. Je vous assure que les Etats-Unis se tiennent prêts à accroître leur coopération avec la République Libanaise afin que nos deux nations et peuples puissent mutuellement faire face à leurs problèmes et les résoudre et qu'ils puissent faire aller de l'avant, davantage, leurs principes communs de liberté et de bien être général ».

Ce sont là on en conviendra, des paroles dignes de mémoires. Jamais, il nous semble, un Président des Etats-Unis n'avait compris aussi bien les réalités libanaises et la mission providentielle de notre pays. Ce dut être pour notre Ambassadeur en même temps qu'un privilège, une grande joie d'enregistrer une conviction exprimée de façon si heureuse.

Nous tenons pour certain que le Liban tout entier accueillera la réponse du Président Eisenhower comme un témoignage et comme une promesse.